



DOSSIER DE PRESSE

**AU PAVILLON
CARRÉ DE BAUDOIN**

22/09/2017 - 23/12/2017

ENTRÉE LIBRE

VERNISSAGE LE 21/09/2017 À 18H

mairie
paris **20**

MAIRIE DE PARIS

Carré de
Baudouin

COLLECTIF
CURRY
VAVART

villa belleville
RÉSIDENCES DE PARIS BELLEVILLE

← frac
île-de-france →

RATP

Adagp
société des auteurs
dans les arts graphiques
et plastiques

la culture avec
la copie privée

hauts de seine

LE CHASSIS

EDITO

Voilà maintenant 18 mois que l'ancienne usine de clefs, située rue Ramponneau est devenue Villa ... La Villa Belleville.

Dédié aux arts visuels, cet établissement culturel de la Ville de Paris est géré par Curry Vavart, un collectif d'artistes qui défend depuis plus de 10 ans la jeune création en proposant un modèle de résidences aux artistes qui a fait ses preuves dans plusieurs lieux intercalaires que leur a confié la mairie du 20e arrondissement.

Espaces de travail temporaire (de 3 à 6 mois), ateliers partagés, mutualisation des outils et des savoir-faire, la seule condition pour y façonner matière et texture, pour y expérimenter de nouvelles techniques, pour y créer, est de présenter un projet artistique.

« Dans la Place » revient sur ces 18 mois de résidences artistiques, dans un quartier au dynamisme culturel bouillonnant et inspirant, Belleville.

En toute logique c'est à Stéphane Corréard, enfant du 20° et fortement engagé auprès de la Jeune Création, qu'a été confié le commissariat. Une sélection de 10 artistes émergents aux profils très différents sont exposés aux côtés d'artistes d'Art Contemporain, aujourd'hui reconnus.

Comme pour les précédentes, l'exposition et les visites guidées hebdomadaires sont gratuites.

Art pour tous et soutien à l'émergence sont les piliers de la politique culturelle que nous mettons en œuvre !

Nous vous souhaitons une excellente visite.



Frédérique Calandra
Maire du 20° arrondissement



Nathalie Maquoi
Déléguee à la mairie du 20° arrondissement de la Culture et des Centres Paris Anim', Conseillère de Paris

DANS LA PLACE

« Le damier est dans la place : tout baigne !
Paris est dans la place : tout baigne !
New York est dans la place : tout baigne !
La té-ci est là aussi : tout baigne !
Nouméa est dans la place : tout baigne !
Marseille est dans la place : tout baigne !
Brighton est dans la place : tout baigne !
Tout baigne même pour les gens qui se plaignent »

Ménélik, *Tout baigne, Phénoménélik*, 1995

À Marc Nicolas

Quand sort le tube de Ménélik, j'ai vingt-sept ans. Ça doit être l'année où je quitte le vingtième arrondissement pour n'y plus revenir, toujours, qu'avec un pincement au cœur. Mes parents, issus de lignées de province, modestes voire pauvres, ont quitté leurs positions précaires dans le huitième et le seizième arrondissements pour s'établir, en 1968, dans cet arrondissement « populaire », comme on le dit alors. C'est même ma naissance qui a censément provoqué cet exil ; je suis le troisième. Je suis donc né, pour ainsi dire, au croisement des rues Sorbier, Panoyaux et des Plâtrières, en face de « la banane », cet immeuble incurvé de la rue des Amandiers qui, aujourd'hui encore, est une « zone sensible » et sur lequel ouvrent toutes les fenêtres de notre appartement.

Lorsque l'équipe de la Villa Belleville m'a invité comme commissaire d'une exposition au Pavillon Carré de Baudoin, c'est toute mon enfance qui m'est remontée à la gorge et aux yeux. Du cours préparatoire jusqu'à la classe de quatrième, je suis passé deux fois par jour devant le Pavillon Carré de Baudouin pour aller et revenir de l'école. Huit années. Mille passages, à vue de nez. À l'époque, le mur d'enceinte gris sale nous impressionnait fortement. Barricadé, retranché, un « hôtel particulier » (je n'avais aucune idée, alors, de cette notion, plus rompu aux barres, aux dalles, aux cités et aux rampes de béton) pointait timidement, comme apeuré. Avec mes copains, nous nous

racontions qu'il abritait une « maison de redressement », un « orphelinat », ou pire encore. Maintenant, je sais qu'il devait s'agir d'un « foyer pour jeunes travailleurs en difficulté ». Ce qui n'est pas très différent.

Bien sûr, le quartier a un peu évolué ; on y trouve des bars, des commerces, des galeries d'art même, qui y auraient été impensables il y a quarante ans. Mais, à l'époque, haut comme trois pommes, j'allais fièrement, seul, chez le boucher de la rue des Amandiers, en face de la Maison de la Culture, dont l'échoppe en demi sous-sol avait le carrelage saupoudré de sciure. Âgé, rougeaud et obèse, je ne l'ai jamais entendu appeler autrement que « Capitaine ». Un jour, il a été agressé, et la boucherie n'a pas rouvert, avant de disparaître.

Après ce détour dans le vingtième arrondissement des années soixante-dix, vous commencez peut-être à comprendre pourquoi cette exposition s'appelle *Dans la place*... Cette exposition est un jeu de poupées russes (d'ailleurs, mon frère aîné a appris à compter en roubles, à l'école primaire de la rue Sorbier). Comme dans « Les choses de la vie », de Claude Sautet, elle s'est construite par flashes successifs, des moments de vie heureux ou difficiles, mais qui finissent par constituer une existence qu'on chérit.

Dans la place raconte plusieurs histoires emmêlées, des rêves de gloire ou de confort plus ou moins conscients, assumés ou accomplis : celle d'un bâtiment qui n'échappe pas à son destin et reste éternellement dédié à de jeunes travailleurs plus ou moins en difficulté, à la différence que les actuels sont artistes, celle d'un quartier de Paris soumis à la gentrification, mais qui demeure un peu rétif, populaire, celle d'un commissaire toujours un peu périphérique, celle d'un jeune artiste bâlois arrivé à Paris dans les années cinquante qui, écoeuré de la superficialité des jeunes zazous abstraits de Saint-Germain-des-Prés, s'est installé dans des bidonvilles des Hauts-de-Seine pour en peindre sur le motif l'architecture vernaculaire et les habitants (Jürg Kreienbühl), celle d'une nouvelle génération d'artistes français qui se jouent des codes et jouent des coudes dans

la soi-disant compétition mondiale de l'art mais ne sont surtout pas dupes de la place qu'on leur y abandonne (Neïl Beloufa et Mohamed Bourouissa), celle, enfin, de jeunes artistes qui pour beaucoup mettent un pied dans la capitale, à la Villa Belleville, en espérant la conquérir, ou mieux encore. Celle aussi, en creux, de l'équipe de cette Villa Belleville qui, à elle seule, résume toutes ces histoires en une. Pour faire bonne mesure, et donner un certain panache à l'affaire, se superpose à l'ensemble le fantôme du Couvent San Marco de Florence, cet épiscentre de la Renaissance où Fra Angelico a peint des fresques minimalistes et envoûtantes dans chaque cellule de moine, en les faisant précéder d'une Annonciation qui, aujourd'hui encore, hante à tout jamais ceux qui l'ont contemplé. Parce que c'est une œuvre d'art total, impossible à appréhender sans se rendre sur place ; rien, absolument rien, ne peut remplacer la sensation physique que l'on éprouve en découvrant l'Annonciation en haut de l'escalier qui monte aux cellules. *Dans la place*, nous y sommes. Belleville ou Florence ? Renaissance ou crépuscule ? Le temps d'une visite, tout se confond. Entre les arches et sur les murs couleur sable, un nouveau monde prend ses marques. Ou pas.



Stéphane Corréard

Commissaire de l'exposition *Dans la place*

LE COLLECTIF CURRY VAVART

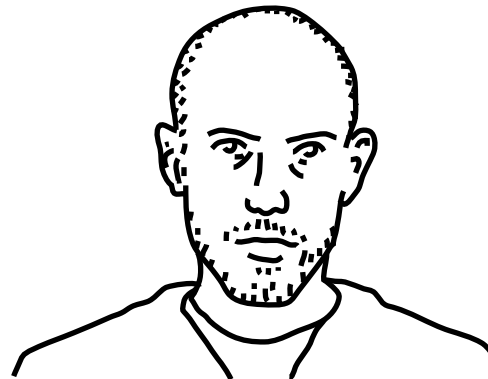
Dix années de mobilisation pour tenter de faire de la place, à Paris, pour la jeune création, c'est l'engagement du Collectif Curry Vavart depuis sa formation : du squat d'artistes en procès aux conventions d'occupations temporaires légalisées et à la gestion depuis peu de la Villa Belleville, équipement de la Ville de Paris, dédié à la création émergente en arts plastiques. Aujourd'hui, le Pavillon Carré de Baudouin, ancienne et luxueuse villégiature du XVIII^e, devenu un bel espace culturel municipal, s'ouvre à une sélection d'artistes issue des résidences de la Villa, pour une exposition qui résonne comme un écho à ce parcours.

Dans le contexte du foncier parisien rare et cher, les ateliers manquent, la question de la place est centrale. Si le collectif anime depuis 2006 des espaces de travail et de diffusion accessibles et partagés, c'est à partir des années 80, en marge des institutions et réseaux marchands, que plusieurs générations d'artistes se sont organisées collectivement pour ouvrir et animer ces lieux intermédiaires associatifs. Et comme ce fut le cas pour la Villa, les habitants se mobilisent pour soutenir ces projets très précaires mais ouverts à la vie de quartier.

Dans la place - c'est la question de la place des jeunes artistes, à la fois, leurs espaces de travail, leurs cheminement professionnels, leurs réseaux, leurs engagements dans la cité, autant d'enjeux prioritaires accompagnés par la Villa Belleville, héritière de toutes ces pratiques et de cette histoire.

Il faut défendre et développer ces lieux à Paris.

Nous remercions très chaleureusement l'ensemble des artistes engagés dans ce projet, la Ville de Paris et la Mairie du 20^e arrondissement pour leur soutien, et nous remercions particulièrement Stéphane Corréard pour avoir accepté, avec sensibilité, notre invitation à réagir à ces questions.



Vincent Prieur
Président et co-fondateur du collectif Curry Vavart

PARTENARIAT LECHASSIS

Le collectif Curry Vavart est heureux de s'associer, à l'occasion de cette exposition, à la plateforme de soutien de la jeune création d'art visuel : Lechassis. Lechassis a rencontré les artistes exposants pour rédiger les textes de présentation de chacun d'entre eux.

Lechassis agit à différents niveaux pour la jeune création :

- Une revue imprimée, avec des contenus originaux dédiés à l'émergence
- Un espace d'art « Les Barreaux », où ils invitent de jeunes artistes à présenter leurs travaux
- Des expositions et événements tout au long de l'année
- Des contenus en ligne, qui traitent de la jeune création
- Un réseau « Zonard », qui fédère des initiatives de promotion de la jeune création

La structure est fondée par Romain Semeteys et est depuis accompagnée par une équipe dédiée sur chaque projet et par des contributeurs réguliers.

VILLA BELLEVILLE RÉSIDENCES DE PARIS-BELLEVILLE

La Villa Belleville est un établissement culturel de la Ville de Paris consacré aux arts visuels. Espace ressource pour la création émergente en arts plastiques, il propose deux modalités d'accueil pour les artistes : des espaces partagés et un programme de résidence. Il est également un lieu ouvert sur la vie de quartier avec un programme d'actions culturelles.

Invitée au Pavillon du Carré de Baudouin, la Villa Belleville souhaite présenter le travail d'artistes accueillis en résidence et le faire dialoguer avec des artistes confirmés afin d'apporter un éclairage sur la création émergente et sa place dans la ville, notamment en abordant la question des espaces de travail.

Depuis plus de 20 ans, la Villa Belleville propose aux artistes des ateliers partagés pour soutenir leurs projets de création. Cette exposition est l'occasion de faire de ce lieu d'expérimentations et de rencontres un modèle à suivre dans toute la ville. *Dans la place*, un titre d'exposition aux formes d'étendard comme un appel aux habitants à se rassembler avec plaisir et curiosité, autour d'une réflexion sur la place de l'artiste dans la ville.

LES ARTISTES

L'EXPOSITION PRÉSENTE LE TRAVAIL D'ARTISTES
CONFIRMÉS AINSI QUE D'ARTISTE ÉMERGENTS
AYANT PARTICIPÉ À LA RÉSIDENCE DE VILLA BELLEVILLE.

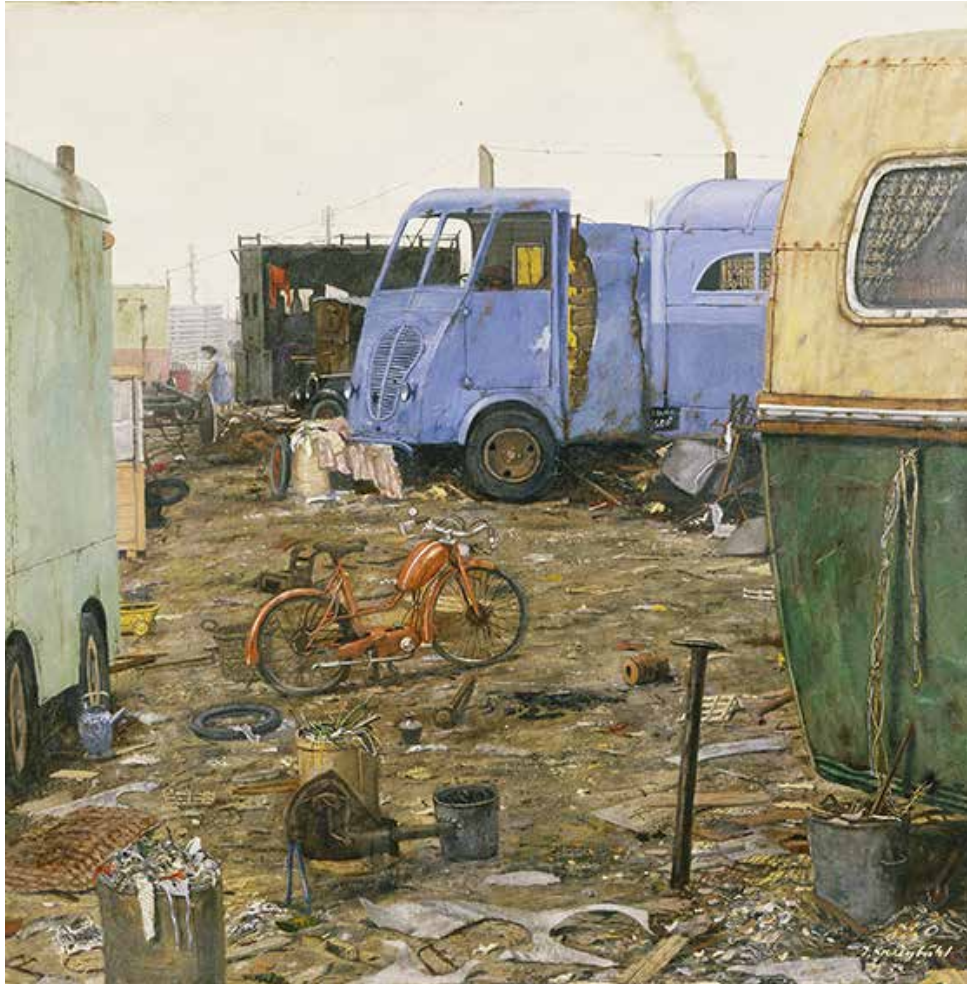
ET LES RÉSIDENTS DE
VILLA BELLEVILLE - RÉSIDENCES
DE PARIS BELLEVILLE :

NEÏL BELOUFA
MOHAMED BOUROUISSA
JÜRG KREIENBÜHL

BIANCA BONDI
SOPHIE BRILLOUET
ELVIRE CAILLON
LORRAINE CHÂTEAUX
MATTHIEU COSSÉ
PIERRE DUSAUSSOY
PAUL GOUNON
HANNAH HUMMEL
AALLIICCEELLEESSCCAANNNEE&SSO-
ONNIIAADDEERRZZYYPPOOLLSSKII
MOHAMED NAMOU

JÜRIG KREIENBÜHL

Né à Bâle (Suisse) en 1932 et décédé à Corneilles-en-Parisis en 2007.
Peintre et graveur suisse et français.



La cour des miracles à Bezons, 1959
Huile sur toile, Collection du musée du domaine départemental de Sceaux
Photo Pascal Lemaître.

«Trop peu connu en France, bien qu'il y ait vécu l'essentiel de sa vie, le peintre Jürg Kreienbühl, mort le 30 octobre [2007] à 75 ans, pourrait être tenu pour le premier hyperréaliste de la peinture parisienne dans les années 1960. Il peut aussi apparaître comme le prédécesseur de ceux qui font aujourd'hui de leur art les moyens d'une chronique sociale et architecturale désenchantée.»

Philippe Dagen, dans *Le Monde*, 15/11/2007



Constructions à Asnières, 1959
Huile sur toile, Collection du musée du domaine départemental de Sceaux
Photo Pascal Lemaître.

NEÏL BELOUFA

Né en 1985 à Paris, vit et travaille à Paris.

Nominé au Prix Marcel Duchamp en 2015, aux prix Artes Mundi (Cardiff, Royaume-Uni) et Nam June Paik (Essen, Allemagne) en 2016. Il a été lauréat du Prix Meurice pour l'art contemporain 2013, du prix Audi Talent Awards 2011 et du prix Agnès B. Studio Collector 2010. Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques en France et à l'international. Il est actuellement représenté par les galeries Balice & Hertling à Paris, Mendes Wood à New-York et Sao Paulo, la Galleria Zero à Milan et François Ghebaly à Los Angeles.

<http://www.neilbeloufa.com/>

À l'occasion de l'exposition *Dans la place*, Neïl Beloufa réalise une installation inédite nommée *Salong*, dans laquelle les artistes exposants organiseront leurs rendez-vous professionnels ainsi que des temps d'échange.



Occidental, 2016
film, 73'

MOHAMED BOUROUISSA

Né en 1978 à Blida (Algérie), vit et travaille à Paris.

Il est nominé notamment au Prix Pictet, Londres, et au prix Fondation Blachère. Il est lauréat du prix Voies Off 2007, Arles. Son travail est présent dans différentes collections, dont celles du Philadelphia Museum of Art, du Centre Pompidou, de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, de la Maison Européenne de la Photographie (MEP). Mohamed Bourouissa est représenté par la galerie Kamel Mennour à Paris.

<http://www.mohamedbourouissa.com/>



Le cercle imaginaire, 2007-2008

Photographie couleur, Collection particulière, Paris

©ADAGP Mohamed Bourouissa, courtesy the artist et kamel mennour, Paris/London

LES RÉSIDENTS DE VILLA BELLEVILLE - RÉSIDENCES DE PARIS BELLEVILLE

BIANCA BONDI

Née en 1986 à Johannesburg (Afrique du Sud), vit et travaille à Paris.

Qu'elles soient minérales ou organiques, les matières utilisées par Bianca Bondi le sont avant tout pour leurs propriétés d'évolution. Influencée par la pratique de la magick rituelle et de manière intuitive, elle isole puis mélange ces différents éléments afin de créer une cohésion - ou une confrontation - chimique et lyrique. Par différentes combinaisons, l'inconstance des ingrédients devient alors expérience à façonner des volumes par la répétition de gestes quasi picturaux. Ses œuvres, souvent de caractère transitoire - que ce soit dans le choix des matières ou leur aspect in situ - laissent une place importante à l'imprévu, permettant de nouvelles variations et apparitions ; à moins qu'il ne s'agisse d'un moyen détourné de révéler des forces extérieures insaisissables...

Romain Semeteys

<http://www.biancabondi.com/>



The Throat is a House for a Hum, Miranda et Sans Titre, 2016
Technique mixte

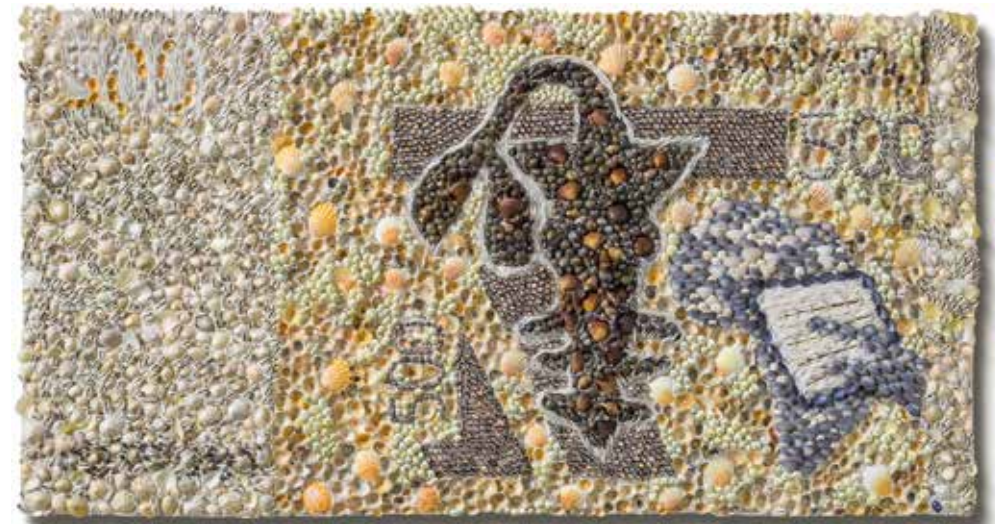
SOPHIE BRILLOUET

Née en 1977, vit et travaille à Paris.

Sophie Brillouet élabore exclusivement ses œuvres à partir de coquillages. Revendiquant la dimension décorative de ses compositions qu'elle assimile à des mises en scène, elle glane, accumule les spécimens afin de créer des tableaux et des sculptures dans lesquels la petite histoire se mélange à la grande. Chaque pièce est prétexte à construire un récit personnel ou politique, comme lorsqu'elle réinterprète les billets de francs CFA, redonnant alors aux coquillages leur valeur d'échange avec un clin d'oeil ironique à la valeur réelle de la monnaie africaine. Les coquillages assemblés associent une dimension esthétique à une signification plus ancestrale, mais toujours dans une perspective contemporaine

Nathalie Desmet

<http://sophiebrillouet.com/>



500 francs CFA, 2015
coquillages sur bois

ELVIRE CAILLON

Née en 1989, vit et travaille à Paris.

Les toiles d'Elvire Caillon naviguent entre peinture et dessin. Il s'y déploie un univers aux rythmes changeants, aux couleurs engageantes, et son trait analyse avec une douceur pertinente les formes et les histoires du quotidien. Formée aux Beaux-Arts de Paris, pratiquant d'abord la sérigraphie et le dessin mais proche d'autres domaines artistiques tels que le textile, l'illustration ou le théâtre, l'artiste se construit dans cette multitude de pratiques. Sa peinture se développe à leurs frontières, et réussit à croiser observation du réel, expérimentation des motifs, stylisation formelle et couleurs subjectives sans peur du décoratif – rappelant en moins symboliste la position des nabis au siècle dernier.

Ana Bordenave

<http://www.elvirecaillon.com/>



L'apprentissage, 2017
peinture sur toile

LORRAINE CHÂTEAUX

Née en 1986 à Paris, vit et travaille à Ivry-sur-Seine.

Tel un blason, le logotype présent sur le site internet de Lorraine Châteaux l'accompagne depuis plusieurs années maintenant. Composé d'un casque de chantier sur lequel est fixée une petite hélice, il synthétise à la perfection le travail de l'artiste, entre bricolage et drôlerie absurde. Ses sculptures dérivent souvent vers l'univers du jeu ; des morceaux d'aluminium servant de pièces d'armure - rappelant une bonne joute équestre - à la poubelle de bureau apte à recevoir des boulettes de papier pour tuer l'ennui d'une entreprise bien trop corporate . En valorisant des techniques artisanales, voire folkloriques, comme la vannerie de l'osier ou le rustilage du béton, Lorraine Châteaux reformule ainsi une ambiguïté entre artiste et artisan qui n'a plus aucune raison d'être dans son atelier.

Romain Semeteys

<http://lorrainechateaux.tumblr.com/>



Sans titre, 2016
installation

MATTHIEU COSSÉ

Né en 1983 à Paris, vit et travaille à Paris.

Mélange d'observation et d'imagination, le travail de Matthieu Cossé engage à la fois de l'intuition et de la distance. En portant attention aux choses qui l'entourent, aux personnes qu'ils côtoie, à des moments de vie ou des souvenirs de paysages, l'artiste va bien au delà de la représentation et cherche à faire coexister des visions multipliées. À travers ses dessins et ses peintures, il cherche à recomposer ce qui, entre son objet d'étude du moment et ses nombreuses réminiscences, lui semble foncièrement indissociable. Fortement liée à sa pratique, l'illustration lui permet de créer des ensembles conçus comme des décors et de passer facilement d'un registre à un autre. D'apparences très différentes, ses œuvres sont pourtant toutes liées par cette question du positionnement et de la place qu'occupe Matthieu Cossé face à ses sujets.

Romain Semeteys



Crétins, 2010
fresque murale

PIERRE DUSAUSOY

Né en 1988, vit et travaille à Beauvais.

Les formes s'effacent, des ombres apparaissent, les écrans laissent voir ce qu'ils cachent évoquant des semblants de vitrines couvertes de blancs de Meudon... Pierre Dusausooy explore dans ses peintures différents procédés visuels inspirés par l'évaporation des souvenirs. Certains châssis se couvrent de toiles translucides d'où émergent des compositions colorées, comme d'étranges persistances rétinienne. Sur d'autres, les couches picturales se superposent. Les images et les objets du quotidien se décomposent et se recomposent dans nos esprits. Également photographe et vidéaste, l'inspiration de l'artiste est toujours figurative mais le résultat frôle l'abstraction. Il nous invite à l'immersion.

Ana Bordenave



An other kind of window display, 2016
matériaux divers

PAUL GOUNON

Né en 1989, vit et travaille à Paris.

Le travail de Paul Gounon est à la croisée de l'Histoire et du storytelling. Par des procédés qu'il emprunte à l'archéologie ou aux systèmes de représentation - fragmentations, recompositions - , sa pratique de la sculpture cherche à construire une nouvelle perception et à donner l'illusion d'une valeur à des objets ou des matériaux sans qualité : imitations de sculptures antiques destinées à peupler des jardins pavillonnaires, débris trouvés dans la rue, morceaux d'argile crue... En les inscrivant dans une micro-fiction historique, Paul Gounon interroge aussi la véracité des connaissances et la valeur existante entre le vrai et le faux.

Nathalie Desmet



Drunk Stairs, 2016
matériaux divers

HANNAH HUMMEL

Née en 1987, vit et travaille à Paris.

Principal outil de lien social dans nos sociétés occidentales, le travail occupe une place centrale permettant à l'individu de s'intégrer (ou non) parmi ses semblables en créant des communautés. Avec un travail axé sur l'image, qu'elle soit photographique ou en mouvement, Hannah Hummel étudie ces modes d'interaction entre des groupes de travailleurs-ses identifiés et jugés "similaires" (des éboueurs, des acteurs, des vendeurs...) qui dans leurs attitudes, discussion ou gestuelle, se positionnent dans la sphère publique. À travers ses projets, l'artiste utilise souvent l'archive (texte, enregistrement sonore) pour accentuer l'aspect documentaire de ses recherches.

Romain Semeteys

<http://hannahhummel.com>



Unfold Your Fist, 2014
Vue de l'installation

AALLIICCEELLEESSCCAANNNEE&SSOON- NIIAADDEERRZZYYPPOOLLSKKII

Nés en 1987 et 1984, vivent et travaillent à Paris.

Se situant à mi-chemin entre les arts visuels et le spectacle vivant, ce duo d'artistes érige le décalage en un art majeur. Partant de choses banales, voire parfois d'objets futiles, elles construisent des situations ou des performances en étirant les significations au maximum, jusqu'à en extraire un discours politique et critique. Des collections de gommes ou de lunettes fantaisies peuvent ainsi devenir prétexte à revisiter la liberté d'expression, la représentation des sujets en démocratie, ou encore les formes de la domination culturelle. La légèreté apparente de leurs propositions cache toujours une réflexion substantielle sur les institutions ou la construction des connaissances et des valeurs.

<http://www.ssaallaaddeess.com/>



Le prix du PIF, 2013-2016
édition et performance

Nathalie Desmet

MOHAMED NAMOU

Né en 1987, vit et travaille à Bruxelles.

Tout en travaillant la surface, l'œuvre de Mohamed Namou est une plongée dans les strates de la matière, une rhétorique visuelle sur l'inconscient et la fabrication des formes et des images. Des matériaux les plus archaïques aux technologies les plus actuelles, une continuité existe au stade de leur création, et l'artiste l'interroge dans la sienne. Cette histoire devient un prétexte pour mettre en exergue l'infinité des liens et des différences entre les techniques artistiques : de la sculpture à la peinture, des motifs organiques à l'imaginaire technologique, du travail du marbre au numérique, Mohamed Namou joue des oppositions et nous confronte à de nouveaux paradigmes formels et temporels.

Ana Bordenave



G-Scolies 2, 2016
Marbre, acrylique, pigment sur toile

AGENDA

Chaque samedi à 15h, des visites guidées sont proposées en accès libre et sans réservation.

La Villa Belleville et le collectif Curry Vavart proposent une programmation dans l'auditorium du Pavillon Carré de Baudouin, en accès libre et sans réservation.

Performance d'Aalllicceellees-sccaannnee&ssoonniiiaadde-errzzyppoollsskkii, le samedi 16 décembre à 16h

Cycle de conférences en partenariat avec le réseau De Visu :

Vendredi 6 octobre à 19h
Vendredi 24 novembre à 19h
Vendredi 1 décembre à 19h

www.reseauvisu.org

INFORMATIONS PRATIQUES

Pavillon Carré de Baudouin

Entrée libre du mardi au samedi de 11 h à 18 h
121, rue de Ménilmontant 75020 Paris
Métro Gambetta (lignes 3 et 3 bis)
bus 26 ou 96 (arrêt Pyrénées - Ménilmontant)
Renseignements : 01 58 53 55 40

Pour les scolaires, des visites sont organisées en semaine sur réservation.
Pour les inscriptions et demandes d'information, merci d'écrire à parisculture20eme@gmail.com

L'installation *Salong*, de Neïl Beloufa, accueillera des temps de rencontre pendant l'exposition. Les rendez-vous proposés seront annoncés sur les réseaux sociaux de la Villa Belleville.
Facebook : [VillaBellevilleParis](https://www.facebook.com/VillaBellevilleParis)
Twitter : [@villabelleville](https://twitter.com/villabelleville)

REMERCIEMENTS

Stéphane Corréard
Dahlia Sicsic
Neïl Beloufa
Stéphane Belzère-Kreienbühl
Mohamed Bourouissa
Lechassis et Romain Semeteys
Mairie du 20^e
Mairie de Paris
Frac Île-de-France
Musée du Domaine départemental de Sceaux
FMAC de la Ville de Paris
Adagp et Copie privée
Corégie-expo
Paris Culture 20
Art Azoi

www.carrebaudouin.fr
www.mairie20.paris.fr
www.villabelleville.org
www.curry-vavart.com

Mur du Pavillon Carré de Baudouin
Fresque réalisée par MAD C
<http://madc.tv>
Visible de septembre à décembre